



ASSOCIATION

Henri Pézerat

Travail • Santé • Environnement

Maison du Citoyen et de la Vie Associative, 16 rue du Révérend Aubry, 94120 Fontenay-Sous-Bois. Tél. : + 33 6 76 41 83 46 - assohp@gmail.com

BONNE ANNÉE 2022 !

Cette année s'ouvre encore une fois avec la pandémie de COVID 19 comme horizon non encore dépassé ! Nous, association Henri Pézerat, nous avons continué nos luttes, conscients et conscientes que les mobilisations, si locales soient-elles, demeurent le seul moyen de faire bouger les lignes. Et nous attendons toujours que le recours en Conseil d'Etat déposé en septembre 2021 vienne enfin en audience¹. Cependant, au seuil de 2022, il me semble important de porter sur la situation sanitaire un autre regard que celui qui nous est imposé par le pouvoir.

Les experts censés nous donner des explications sur ce qui se passe, ici et ailleurs, sur le front de cette unique malade, taisent ce que cette épidémie doit et fait aux maladies chroniques et à la croissance des inégalités sociales de santé que connaît la France. Car nous ne sommes égaux ni face au cancer, ni face au COVID, ni dans l'accès aux soins.

Dans une tribune publiée dans *le Monde* le 12 avril 2021, 27 associations de malades du cancer, des maladies cardiovasculaires ou neurologiques, du diabète – tous à risque de formes graves du coronavirus - ont alerté sur les conséquences gravissimes des stratégies de prise en charge de cette épidémie, stratégies choisies par le gouvernement. Dans cette tribune, les associations de malades ont mis en évidence la remise en cause des soins et du suivi de leurs propres problèmes de santé : déprogrammation des interventions chirurgicales, annulation des consultations, retards au diagnostic, remise en cause des thérapeutiques et des diverses formes de soins nécessaires à la vie de ces millions de personnes atteintes par les maladies chroniques. Une publication quasi-confidentielle de l'Agence Technique de l'Information Hospitalière montre que « *durant l'année 2020, 72% des patients hospitalisés pour COVID 19 présentaient une ou plusieurs comorbidités préexistantes et associées à un risque de forme grave de COVID-19. Un quart des patients hospitalisés souffrait d'une carence (dénutrition, anémie chronique, carence en vitamine D). Par ailleurs, 15% des patients hospitalisés pour COVID souffraient d'une pathologie respiratoire chronique préexistante.* » (p18). Concernant le cancer, selon la Ligue Nationale contre le Cancer, « *Près de 93 000 diagnostics de cancers n'ont pu être établis en 2020. Ce constat alarmant est la conséquence directe de la Covid* »². Ces quelques éléments statistiques dessinent en creux les inégalités sociales face au COVID, sachant, par exemple, qu'un ouvrier a environ dix fois plus de risque d'être atteint du cancer avant 65 ans qu'un cadre supérieur. Quant aux victimes d'anémies et de carences diverses, il n'est pas difficile de comprendre qu'il s'agit de la population la plus précarisée : chômeurs, sans-papiers, travailleuses et travailleurs pauvres (dont les livreurs et autres chauffeurs Uber), retraités à

¹ <https://www.asso-henri-pezerat.org/le-conseil-detat-doit-suspendre-le-decret-reduisant-la-reglementation-vis-a-vis-du-risque-covid/>

² https://www.ligue-cancer.net/article/72536_mars-bleu-2021

faible revenu... Enfin nous savons tous que la pollution aérienne – due aux gaz d'échappement, aux fumées toxiques des usines et incinérateurs, aux pesticides, à l'amiante, au plomb – provoquent des troubles respiratoires graves dans une partie de plus en plus importante de la population, souvent celle dont les logements ne bénéficient pas de zones vertes et résidentielles.

Et comment taire ce qui se passe dans les pays d'origine des migrant.e.s qui tentent de gagner l'Europe pour survivre, et que la police de notre pays pourchasse en toute inhumanité ? Dans un article de *The Guardian* du 20 novembre 2021, intitulé « *A tale of Two Pandemics : the true cost of Covid in the global south* » (« une histoire de deux pandémies : le coût réel du COVID dans le sud mondialisé »), Kwame Anthony Appia évoque d'autres épidémies amplifiées par le Covid : paludisme, tuberculose, HIV³. Il met aussi en évidence l'impact dramatique de la pandémie sur les économies des pays africains fondées, entre autres, sur des cultures d'exportation vers les pays riches : effondrement du marché des fleurs coupés au Kenya, du marché du chocolat en Côte d'Ivoire, disparition des ressources du tourisme sur tout le continent... Les plus durement touchées sont les populations vivant et travaillant en situation précaire, tandis que les inégalités n'ont cessé de se creuser, sans mesure compensatoire d'aucune sorte dans la plupart des cas. Les travailleuses et travailleurs concernés par cet effondrement économique ont perdu le revenu de survie familial, et la faim est plus que jamais à l'agenda du continent. Le journaliste précise :

« Depuis le début de la pandémie, les gens ont cessé de se rendre dans les cliniques, en partie parce qu'il est devenu plus difficile de s'y rendre. Les travailleurs de la santé ont dû restreindre leurs propres mouvements. Selon une enquête du Global fund, portant sur 32 pays d'Afrique et d'Asie, les visites de soins prénataux ont chuté des deux tiers entre avril et septembre 2020; les consultations d'enfants de moins de 5 ans ont diminué des trois quarts.

Les experts en santé publique prévoient que, comme conséquence indirecte de la pandémie de Covid, deux fois plus de personnes dans le monde pourraient mourir du paludisme. Il pourrait y avoir 400 000 décès supplémentaires dus à la tuberculose au cours des prochaines années et un demi-million de décès supplémentaires dus au VIH. Dans une grande partie du monde, en bref, la réponse au coronavirus a donné naissance à une pandémie invisible. Le véritable bilan du coronavirus ne doit donc pas être calculé uniquement en termes de décès de Covid, mais aussi en décès qui auraient pu être évités autrement, dues au paludisme, à la tuberculose, au VIH, au diabète et autres. »

Alors continuons à lutter pour le respect des droits des travailleuses et des travailleurs à ne pas être mis en danger dans le travail, contre l'impunité des industriels et des employeurs, pour la levée des brevets sur les vaccins contre le COVID. Ceux-ci doivent devenir enfin un bien commun de l'humanité, disponible gratuitement à l'échelle planétaire. L'obligation vaccinale n'a de sens qu'à cette condition!

Pour terminer ce message sur un note d'espoir, une vidéo témoigne de ce qui peut advenir grâce aux mobilisations sociales. Je veux parler du Chili. https://www.youtube.com/watch?v=Cuzl_QTBIWI

Alors, en 2022, continuons le combat !

Fraternelles salutations à toutes et tous

Annie Thébaud-Mony

³ <https://www.theguardian.com/world/2021/nov/23/a-tale-of-two-pandemics-the-true-cost-of-covid-in-the-global-south> , consulté le 20 Décembre 2021